

de celui de qui il disait, dans une biographie restée fameuse concernant sir Wilfrid, que, tout en sachant bien se conduire personnellement, il ne saurait conduire son parti. Jamais prophétie ne pouvait mieux s'accomplir aujourd'hui. Nous parierons que ce même Canayen ne serait pas prêt à nous répéter son histoire de couche sale contre les Anglais en 1885. Pour lui, le Canada ne sera pas menacé dans son avenir par la violation de la Constitution, la plus belle page de notre histoire ; pour lui, il ne la considérera menacée rien que quand il y aura un autre Riel à pendre. Ah ! là il nous la racontera son histoire de couche sale.

Ce même faux patriote nous dit que le sort du Canada se trouve intimement lié à celui de l'Angleterre, que, si nous ne lui aidons pas, c'en sera fini du Canada, que nous disparaîtrons, et que nous cesserons d'exister comme peuple. En ce cas-là il vaut mieux ne pas perdre une minute, faire construire une arche de Noé, pour faire embarquer le Canada en cas de déluge. Trêve à la plaisanterie, monsieur ; rassurez-vous, notre sort n'est pas aussi intimement lié à celui de l'Angleterre comme on feint de nous le faire croire.

Ici, établissons une hypothèse.

Supposons que tous, du premier jusqu'au dernier des habitants du Canada, se transportent en Afrique pour la défense du drapeau de l'Empire Britannique, pouvons-nous prétendre raisonnablement, et cela sans tomber dans le ridicule, que sa suprématie sera toujours sauvegardée du moment qu'elle nous aura à ses côtés pour combattre pour le maintien de son intégrité dans le monde ? Or, si notre participation à ses guerres ne l'empêche pas de succomber quelque part de façon à perdre son prestige et par là même devenir puissance de troisième ordre, le Canada n'en continuerait pas moins d'exister comme nation, malgré que nous ne serions pas aussi protégés par elle qu'avant, car toutes les éventualités sont possibles en ce monde, et il faut admettre que le Canada pourrait bien être plus isolé après. Mais ce que nous aurons gagné par notre immixtion dans des guerres qui ne nous regardaient pas sera de faire naître très probablement chez les puissances de l'Europe, et plus particulièrement chez nos puissants voisins, des sentiments belliqueux et de conquête qu'ils n'auraient pas eus si nous avions observé comme les grands pouvoirs la neutralité la plus absolue dans cette guerre.

Après avoir fait montre de si peu de sagesse, ayant si mal interprété le traité de Paris lors de la cession du Canada à l'Angleterre qui nous garantissait notre sécurité sur ce côté-là, et ce, nonobstant les races qui devaient habiter plus tard ce coin de terre d'Amérique, ce sera autant de raisons pour les pays avides qui ne rêvent que